

Quelques articles de presse, radio, télévision

Rennes métropole

Atelier d'arts plastiques : 50 ans dans le rétro

Bruz — En 1974, l'atelier de peinture voyait le jour. Rebaptisé atelier d'arts plastiques, il fête ses cinquante ans, ce samedi. Fort de 160 adhérents, il refuse des inscriptions chaque année.

L'atelier d'arts plastiques va fêter ses cinquante ans ce samedi sur l'esplanade du Grand Logis.

Sa création remonte au printemps 1974, après une rencontre entre l'artiste peintre Chantal Dislaire et Jean-Jacques Vigoureux, un habitant qui arrivait alors de la région parisienne et cherchait une association destinée à la peinture et au dessin.

« Il n'en existait pas, on a alors créé un atelier de peinture au sein de l'association familiale locale. On a lancé notre propre association deux ans plus tard, se souvient Jean-Jacques Vigoureux qui anime toujours des ateliers. Les cours ont été dispensés par Chantal Dislaire pendant une vingtaine d'années. J'ai proposé, cinq ans après le démarrage, de monter un atelier de peinture sur toiles d'araignées pour des ados. C'était une technique oubliée que j'avais découverte en m'intéressant au travail d'un Anglais. D'autres animateurs nous ont ensuite rejoints pour répondre aux demandes d'adhésions. »

Cinq fresques

Les cours avaient alors lieu dans la maison Tricault, une maison bourgeoise qui abritait différentes activités et a été démolie depuis. L'atelier de peinture déménagea ensuite vers des classes préfabriquées près de l'espace Vau-Gaillard, avant d'intégrer des espaces spécialement conçus pour les arts plastiques lors de la construction du Grand Logis. Il y a environ trente ans.

L'atelier de peinture changera de nom quelques années plus tard pour



À l'occasion du cinquantième de l'atelier d'arts plastiques, des membres des différents cours ont réalisé des fresques sur les murets de l'esplanade du Grand Logis, en face des locaux de l'association.

signifier la diversité de ses activités : gravure, modelage, sculpture, dessin ou aquarelle.

Cinq décennies plus tard, l'atelier est animé par quatre intervenants et s'adresse à des publics de tous âges, à partir de 6 ans. « Nous avons 160 adhérents et nous refusons des inscriptions chaque année », présente Bernadette Schnapp, la présidente.

Au fil des années, l'association a

également accueilli de nombreux artistes lors d'expositions. Les adhérents ont aussi l'occasion de présenter leur travail comme ça sera le cas de 15 au 29 juin, avec une exposition intitulée *Cultivons le temps*, salle Gauguin.

Samedi, une conférence sera donnée à 18 h par Étienne Schira, enseignant en histoire de l'art sur ce même thème.

Pour fêter cet anniversaire, les diffé-

rents groupes ont réalisé cinq fresques sur les murets situés en face du local de l'association. Les passants pourront également croiser ce jour-là des poissons en mosaïque sur l'esplanade.

Samedi 15 juin, à partir de 15 h, 50 ans de l'Atelier d'arts plastiques, 10, avenue du Général-de-Gaulle ; gratuit ; www.atelierdartsplastiques-debruz.com.

À l'agenda de vos communes

Atelier d'arts pl

Bruz — En 1974, l'atelier de peinture cinquante ans, ce samedi. Fort de

L'atelier d'arts plastiques va fêter ses cinquante ans ce samedi sur l'esplanade du Grand Logis.

Sa création remonte au printemps 1974, après une rencontre entre l'artiste peintre Chantal Dislaire et Jean-Jacques Vigoureux, un habitant qui arrivait alors de la région parisienne et cherchait une association destinée à la peinture et au dessin.

« Il n'en existait pas, on a alors créé un atelier de peinture au sein de l'association familiale locale. On a lancé notre propre association deux ans plus tard, se souvient Jean-Jacques Vigoureux qui anime toujours des ateliers. Les cours ont été dispensés par Chantal Dislaire pendant une vingtaine d'années. J'ai proposé, cinq ans après le démarrage, de monter un atelier de peinture sur toiles d'araignées pour des ados. C'était une technique oubliée que j'avais découverte en m'intéressant au travail d'un Anglais. D'autres animateurs nous ont ensuite rejoints pour répondre aux demandes d'adhésions. »

Cinq fresques

Les cours avaient alors lieu dans la



À l'occasion des murets

RUELLE

La peintre et sculptrice publie un livre

Peintre sculpteur l'écrivaine ruelloise, Chantal Dislaire (1) a une passion pour les couleurs et pour le bien-être. Elle se soigne par les couleurs lorsqu'elle a mal à l'âme. À travers son parcours de peintre mais aussi d'écrivaine, elle a pensé que le moment de faire un livre sur le bien-être était venu. En mettant en œuvre la créativité et la kinéchromie « si l'on sait combiner des gestes de kinésiste avec la couleur », Chantal Dislaire a écrit un livre de nouvelles courtes « Les Arts du bien-être » qui racontent les choses de la vie mais aussi qui amènent le lecteur sur des mondes entre le rêve et la réalité. Elle nous entraîne sur les pistes de l'art qui fait du bien. Intuitif, spirituel et simplement beau, il ouvre les portes de l'inconscient. « Ses possibilités sont impressionnantes et trop souvent méconnues de notre époque », précise l'auteur. Pour le lecteur, un moment de fraîcheur capable de faire oublier ses tracas et de le diriger sur le chemin du bien-être. Un livre fortement illustré avec des œuvres émanant de sa création d'artiste peintre. Entre chaque nouvelle ces illustrations viennent très à propos imager la poésie distillée dans chaque texte. Un livre que l'on peut abandon-



Chantal Dislaire dans son jardin devant un mur bleu, son œuvre. CL

ner et reprendre à volonté et surtout quand des moments de spleen viennent encombrer le cerveau, les textes ont vite fait de dissiper le brouillard et d'éclairer le lecteur dans une symphonie de couleurs propice au... bien-être.

(1) Chantal Dislaire est peintre sculpteur écrivaine, enseignante de l'art de Libourne à la Bretagne où elle a créé une académie, elle a préparé ses élèves à l'école Boule et se targue d'avoir instruit près de 5.000 élèves. Née en Jonzac, depuis 2009 Chantal Dislaire est installée à Ruelle.

« Les arts du bien-être », 14€, aux Éditions Mers du sud, 15 rue de La Grand Font Angoulême, 06 77 41 37 44. Chez l'auteur 06 45 66 49 42.

GRAND ANGOULÊME

CH.L.
11.07.2019

Des peintures structurelles à l'abbaye

En ce moment et jusqu'au 18 août, dans la salle Philippe Le Bel de l'abbaye Saint-Benoît et Notre-Dame à Nanteuil-en-Vallée, Chantal Dislaire-Alexandre invite à pousser les «Portes du temps», une exposition de quelques unes de ses huiles sur toile marouflée et châssis en formes, avec ajout de matières minérales ou de métal. Ce qui représente une vingtaine de pièces dont des œuvres plus imposantes à voir jusqu'au 28 juillet. «Nous allons utiliser la salle pour un concert et pour les deux conférences de Chantal Dislaire-Alexandre le 20 juillet et le 10 août. Aussi, pour ne pas abîmer les œuvres, nous les enlèverons. Celles qui sont accrochées au mur resteront jusqu'au 18 août», explique Claudette Pot, la présidente de Trésors de Nanteuil qui veille à la programmation estivale de l'abbaye.

Native de Charente, diplômée des Beaux-Arts d'Angoulême, ancienne élève des Beaux-Arts de

Bordeaux, mère de trois enfants, vice-présidente des Arts et Lettres de Charentes entre autres expériences et voyages dont elle s'inspire, Chantal Dislaire-Alexandre est installée à Ruelle depuis dix ans. «Nous l'avons rencontré au dernier salon du livre de Nanteuil-en-Vallée et nous avons saisi l'occasion de présenter cette artiste auteure de nombreuses fois exposée dans tout l'Hexagone. Pour nous qui recherchons toujours à varier notre programmation, il nous a paru intéressant de recevoir cette artiste capable d'animer des conférences», se réjouit la présidente. De fait, le 20 juillet à 17h, Chantal Dislaire-Alexandre parlera de «L'impact des couleurs sur la vie quotidienne et le bien-être» et le 10 août à 17h, elle abordera «L'art dans la vie et l'éducation artistique».

L'artiste tiendra des permanences les 13, 20 et 28 juillet et le 10 août à partir de 14h. Exposition incluse dans la visite de l'abbaye: Tarif 3€. Gratuit pour les moins de 18 ans.



Chantal Dislaire-Alexandre est peintre, auteure et conférencière.

Photo CL

11/08/2010

Les peintures structurelles de Chantal Dislaire à la Maison d'accueil du plan d'eau



Sous le titre «la musique de l'eau», l'artiste plasticienne professionnelle Chantal Dislaire-Alexandre expose jusqu'au 5 septembre une quinzaine de ses œuvres. Une sélection de ses peintures structurelles qu'elle a réalisées depuis une dizaine d'années, depuis qu'elle s'est posé la question: «Pourquoi limiter la peinture à un cadre en deux dimensions?». Désormais sa peinture conquiert l'espace, prend quelquefois un aspect évolutif en intégrant des parties mobiles. Ses œuvres traduisent sa vision du monde, intègrent le passé et l'avenir, et figurent des éléments que l'artiste découvre après coup comme prémonitoires, comme si sa main était guidée par une force invisible. Les quatre éléments y sont souvent représentés, en particulier l'eau, ainsi que la musique. Certains symboles reviennent aussi régulièrement: la boule pour les idées et l'inspiration, la clef, symbole de l'ouverture vers la connaissance, la corde qui attache et le clou qui retient les choses pour les soustraire à l'action du temps. Dans une dominante de bleus, dans une moindre mesure d'ocre, le vert représentant la connaissance, chacun pourra méditer devant chaque «peinture/sculpture» pour y découvrir, à partir du titre donné par l'artiste, sa propre vérité. L'humour peut aussi surgir, comme sur ce tableau triangulaire où figurent un rat et un chat couché dans une boîte à violon, et qui s'intitule «le rat d'eau et le chat-luthier».

Chantal Dislaire peut se déplacer pour commenter ses œuvres, sur demande à la maison du plan d'eau. Elle invite également les personnes intéressées à visiter, sur rendez-vous, son atelier «Ocre Bleu» à Ruelle. Tel. 05.45.61.59.58.

«La musique de l'eau». Jusqu'au 5 septembre à la Maison d'accueil du plan d'eau de Saint-Yrieix. Mercredi, jeudi et vendredi de 10h30 à 12h et de 14h30 à 18h; samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

Gérard MATHE

Auteure, Chantal Dislaire livre « L'Harmonica bleu »

Chantal Dislaire, artiste. On pourrait se contenter de cette présentation, car ensuite les définitions se succèdent : peintre, sculpteur, écrivain, professeur d'art plastique.

Pour l'heure, c'est la sortie de son dernier ouvrage : « L'Harmonica bleu », qui constitue son actualité immédiate. Les aventures fabuleuses de Jophil, un jeune collégien qui rencontre un ami très mystérieux, peut-être venu des étoiles, grâce auquel il va vaincre ses peurs et découvrir bien des secrets.

Écrit pour la jeunesse, à partir de 12 ans, ce conte très actuel, publié aux éditions les 2 Encres, à Montmoreau, et disponible via le site www.les2encres.net. Mais aussi dans toutes les bonnes librairies. Chantal Dislaire sera en dédicace à La Boîte à Livres, avenue Wilson, à Ruelle, samedi 2 février, de 10 à 13 heures.

Le désir de transmettre

Une belle occasion de rencontrer l'auteure et d'évoquer ses projets, par exemple une exposition de ses « peintures structurales » si particulières, puisqu'en renonçant aux cadres habituels, elle a depuis fort longtemps laissé son subconscient s'approprier les volumes chers à Paul Cézanne : le cylindre, le cône et la sphère, supports sculptés, peints, puis assemblés, parfois



Chantal Dislaire est également artiste peintre. PHOTO CL

mobiles comme pour inviter à plusieurs lectures.

Ayant apprivoisé toutes ces techniques picturales, l'artiste aimerait transmettre ses connaissances, au travers d'ateliers à thèmes, sur un ou deux jours.

Enfin, Chantal Dislaire a écrit plusieurs ouvrages qui traitent de la « kinéchromie », littéralement « le mouvement des couleurs », qui permet à chacun de mieux se connaître, et d'utiliser la symbolique

de la couleur, par exemple en milieu scolaire... Une artiste qui s'appuie sur la force énergétique, voire thérapeutique de l'art n'est pas une rencontre si fréquente. Et s'il existe des couleurs positives, il existe aussi, pour les jeunes lecteurs, des livres positifs. « L'Harmonica bleu » en est un.

J. T.

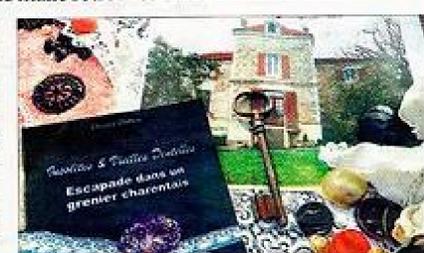
Chantal Dislaire, atelier l'art et la plume, à Ruelle. [Redacted]

Sud-Ouest 24.01.2013

La mémoire réveillée de Roffit

Chantal Dislaire évoque dans « Insolites et vieilles dentelles » les petits trésors cachés dans une malle retrouvée dans la maison familiale.

Les maisons de famille recèlent parfois de trésors. Chantal Dislaire-Alexandre, auteure et artiste peintre, vient de révéler ceux de sa maison familiale du Roffit, route de Vars à Gond-Pontouvre. Dans insolites et vieilles dentelles, paru aux éditions des Deux Encres, elle raconte les souvenirs retrouvés en même temps qu'une malle, lorsque la maison fut vendue en 2011. Sa grand-mère Judith, mercière avenue Gambetta à Angoulême, y avait conservé un vrai trésor, oublié au fond d'un grenier. Collection de boutons anciens, robes d'enfants, échantillons de dentelles et journaux de mode représentant vie en collages et textes émuants. « Un hommage aux vieux métiers... » Chantal Dislaire égraine des souvenirs communs à tous ceux qui ont grandi à Roffit : lavandières au lavoir des Fours-à-Chaux, baignades dans les eaux claires de la Charente, ou vécues et écrivaines fascinant les pêcheurs minuscules, avant que les infrastructures de béton de la route à quatre-voies ne viennent ruiner leur fragile équilibre.



Un subtil bric-à-brac qui touche le cœur. PHOTO CL

Au fil des pages, un poème de Pierre Alexandre, son père, « troubadour de Charente », une collection de clés de tous âges et de toutes tailles, des aquarelles des rives du fleuve... Le lecteur superpose ses souvenirs d'enfance à ceux des « enfants charentais du siècle dernier » qui donnaient vie à la maison de Roffit. La grande bâtisse, totalement remaniée, abrite désormais les locaux de l'entreprise Smer. Les

rites et cris d'enfants ont disparu. Nostalgie? « La vie se conjugue au présent », répond Chantal Dislaire. L'ouvrage partage avec Jean-Marie Gazeau la présidence de l'association Arts et Lettres de Charente. Jacques THIBAUT

dentelles et vieilles dentelles et clés sept intelligences, de Chantal Dislaire-Alexandre, Ed. des Deux Encres, à Montmoreau.

L'Association des Peintres et Artistes de Tulle d'Oléron La Charente, le 10.02.15

ME

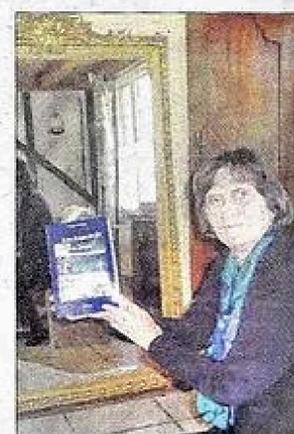
RUELLE

Chantal Dislaire a trouvé des fées en Charente

Peintre, sculptrice et écrivaine, Chantal Dislaire a aussi été enseignante de l'art à Libourne et en Bretagne où elle a créé une académie et préparé des élèves à l'école Boule. Née en Jonzac, elle est venue s'installer définitivement à Ruelle en 2009. Sa passion pour l'écriture la tenaille depuis l'enfance, et toute sa vie, elle a mené de front la peinture et l'écriture. Sa bibliographie compte 13 livres partagés entre romans et livres d'art. Son dernier né, un roman pour le moins insolite « Y a-t-il encore des fées en Charente? ».

L'auteure s'est penchée sur « un monde surprenant et dans l'ombre, rempli de bienveillance envers les autres » avec retenue et une imperceptible pudeur. Parler avec foi des fées, c'est-à-dire des gens un peu chamans, du guérisseur au conseiller spirituel en passant par le sage, le médium et le voyant, n'est pas chose facile pour faire toucher du doigt « les personnes qui font des choses extraordinaires et qui au quotidien aident les gens dans l'ombre ». Car « les mystiques et les guérisseurs sont discrets », dit-elle.

Elle fait connaître les fées à travers une journaliste qu'elle envoie enquêter pour « séparer le fictif et le possible » dans tous les recoins de la Charente et rencontrer ici un guérisseur, là un hypnotiseur, une dentellière, une adepte de la kinéchromie (les soins par les couleurs). Avec la volonté de « découvrir le merveilleux de la vie réelle », elle retient son enthousiasme, persua-



Chantal Dislaire a « une passion pour la nature et ses mystères ». PHOTO CL

dée que « soigner naturellement fait peur ». « Ce n'est pas facile de se convaincre du bienfait des gens qui aident silencieusement et de façon magique font de belles choses avec leurs mains. » Autre attrait de roman, faire un voyage touristique à travers la Charente et s'attarder sur les encadrés qui expliquent le monde réel. Un moment à vivre entre le merveilleux et le réel pour finalement pouvoir se dire que « tous les êtres humains ont un don, cela dépend de la manière de s'en servir ».

Y a-t-il encore des fées en Charente? de Chantal Dislaire, 120 pages, 15 €, Éditions Kailash. À commander en librairie, chez l'éditeur ou à Chantal Dislaire au 05 45 61 59 58.

PULÈME

Jeudi 7 avril 2016 11

CHAMPNIERS



Avec « Danse avec le temps », la peintre ouvre une fenêtre sur la relation entre les générations et la symbolique du dessin de l'humanité. PHOTO CL

Dislaire tout en couleurs, symboles et structures

Chantal Dislaire expose ses œuvres picturales tout ce mois-ci à la médiathèque de Champniers. Après une première exposition en 2010, Cheminement, lors de laquelle elle a dévoilé son parcours de peintre sur une quarantaine d'années, elle revient avec Danse avec le temps, une série de 26 œuvres. L'artiste, qui a exposé dans le monde entier et participé à la vie artistique parisienne durant dix ans avant de partir en Bretagne et de revenir dans sa Charente natale en 2009, y représente le temps qui passe, les générations qui se succèdent.

A voir, quelques compositions conventionnelles dans leur forme, mais surtout ces peintures « structurales » qu'elle conçoit depuis la fin des années 80. Des œuvres réalisées avec de la toile tendue sur des formes en trois dimensions, encolée à chaud et marouflée. Les peintures emplissent l'espace. Certaines sont mobiles, donnant à l'œuvre un aspect évolutif. Première couleur à attirer le regard : un bleu profond, « la couleur de la spiritualité », précise l'artiste. Elle s'oppose aux oranges, « cou-

leur du matérialisme ». Chaque œuvre est chargée de symboles, et de reminiscences de l'auteure. On y trouve des objets du quotidien, des clés, et beaucoup d'instruments de musique. Sur les plus récentes, il y a beaucoup de gens qui marchent, des bateaux qui arrivent. Chantal Dislaire prétend aussi réaliser sur ses toiles des intuitions, des choses qui lui viennent automatiquement avant qu'elles ne se réalisent. Chaque œuvre fourmille de détails qui ne peuvent être expliqués que par la peinture. Certaines incluent toute l'histoire de l'humanité, mais peuvent aussi être simplement admirées pour leur esthétique : Chevauchée aquatique. Les contrastes de Marrakech ou encore Vignes à l'honneur, ou hommage à celui qui aimait tant la mer, dédiée à son époux décédé.

Chantal Dislaire donnera une conférence le 23 avril à 16h sur « La couleur dans tous ses états : de la vie quotidienne à la kinéchromie ».

Danse avec le temps, jusqu'au 30 avril à la médiathèque Lucien Descamps, à Champniers. Gratuit. Réservation de 10h.

Salon des arts et des lettres: le succès au rendez-vous

Avec une fréquentation du public en hausse, des auteurs et artistes de plus en plus nombreux, le Salon des Auteurs et des Artistes peintres et sculpteurs de Puymoyen pour sa troisième édition qui se déroulait ce week-end, a rencontré un vif succès. «Nous avons vécu un salon à marquer d'une croix blanche: une réussite en hausse, de l'affluence le dimanche, de nombreuses ventes, des peintures et sculptures très admirées, les divers ateliers qui ont bien fonctionné» se réjouit, Jean-Marie Goreau, Président de l'association Arts et Lettres de Charente. Pour cette édition 2019 de l'un des premiers salons des Arts et Lettres de l'année, soutenu par le Conseil Départemental et la municipalité de Puymoyen, pas moins de 45 exposants se sont retrouvés dans la salle des fêtes de Puymoyen pour ces deux jours dédiés à la production littéraire et artistique régionale. Ce salon

avait pour thème «Le carnaval» et une exposition de costumes vénitiens créés par Sylvie Sainty était proposée aux visiteurs qui ont été impressionnés par ces réalisations très techniques. Parmi les auteurs présents, cinq académiciens d'Angoumois avaient fait le déplacement dont Christiane Massonnet qui a apprécié «cet agréable salon» en ne manquant pas de remercier les organisateurs et le public qui ont participé à l'excellente ambiance de ce rendez-vous.

Ce salon fut également l'occasion de remettre les prix de littéraires de la bibliothèque de Roullet. Le prix adultes a été décerné à Henri-Paul Caro pour son roman «Le masque de plumes» qui plonge le lecteur dans une aventure menant un couple de retraités en Espagne, sur les traces de l'histoire de Napoléon Premier. Le prix jeunesse a été remis à Chantal Dislaire pour son roman



Valérie Mazeau, responsable de la bibliothèque de Roullet entourée de Chantal Dislaire et de Henri-Paul Caro, les deux prix littéraires.

Photo CL

«L'harmonica bleu» dont le héros, un collégien, va se réfugier dans son imaginaire pour y trouver un ange-gardien qui l'aidera à faire face à son quotidien d'enfant chahuté par ses camarades. «Ces prix littéraires ont suscité un réel

intérêt et, comme ils seront renouvelés l'an prochain, je suis certain que davantage d'auteurs y participeront» conclut Jean-Marie Goreau.

Christian MAZOU

Vendredi 25 mai 2018 SUD OUEST

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE

L'art de Chantal Dislaire-Alexandre mis en avant

La galerie municipale de Châteauneuf-sur-Charente, ouverte à tous, aux heures habituelles, avec entrée gratuite, accueille jusqu'au samedi 2 juin les œuvres de l'artiste peintre, sculpteur, dessinateur, de « peintures structurales, huile en formes » ou « peintures laine », de Chantal Dislaire-Alexandre originaire d'Angoulême.

Diplômée des Beaux-Arts et des arts appliqués du Sud-Ouest, elle a participé, pendant dix ans, à la vie artistique parisienne (salons du Grand Palais et du Val d'Oise, galeries...) avant de vivre et d'exposer en Bretagne où elle a créé des festivals et des académies d'art.

Sa nouvelle démarche artistique avec les « peintures structurales » lui a obtenu des commandes publiques pour des hôtels de ville, des bibliothèques, des écoles, des centres hospitaliers, des centres culturels avec les subventions du (1% culturel).

Habitante de Ruelle

En présentant ses créations, elle a développé ce sujet devant le public présent lors du vernissage du vendredi 18 mai. Les œuvres de cette artiste atypique ont été primées, voire médaillées en France et à l'étranger. Elle réside actuellement à Ruelle et elle participe activement aux animations artistiques en Charente. « Et si l'on donnait à la peinture la



Chantal Dislaire-Alexandre a présenté ses œuvres lors du vernissage. PHOTO A. M.

C'est avec ce questionnement qu'elle explique cette démarche passionnante sur son site. Elle écrit, compose des livres d'artiste et elle est éditée.

Depuis 2010, elle peint dans son nouvel atelier en Charente. L'auteure transmet par des stages ses connaissances artistiques, ainsi que les possibilités énergétiques voire thérapeutiques des couleurs, des formes et des lignes avec une discipline adaptée à tout âge, « la kinéchromie » qu'elle a créée au milieu des années 80.

Il s'agit de découvrir l'art de lire et de peindre les couleurs de « son arbre », pour mieux se connaître et